

ATHABASKA-MACKENZIE.

Mgr. Henry Faraud, oblat de Marie, vicaire apostolique de l'Athabaska-Mackenzie, écrit de la mission de Notre-Dame-des-Victoires, le 8 mai, 1881 :

“ Je quittai la mission de la Providence le 23 juin dernier. En arrivant sur le grand lac des Esclaves, je fus retardé par les glaces. Aussi ce ne fut que dix jours après que je pus arriver à la mission de Saint-Joseph (fort Résolution). Après avoir passé cinq jours à cette mission où tous nos excellents néophytes étaient réunis, je partis pour la Nativité. Nous eûmes quinze jours de navigation, car le courant était très-fort et l'eau très-haute.

“ Je devais attendre là l'arrivée de Mgr. Clut, afin de régler toutes les affaires. Nous l'attendions tous les jours et à chaque instant, quand enfin, le 14 août, à dix heures du soir, nous entendîmes au loin une grande fusillade ; c'était le signal de son arrivée.

“ Quatre jours après, je partis pour le lac La Biche. Ce n'était pas sans quelque crainte, car ma sciatique, longtemps calmée, paraissait s'irriter de nouveau. J'avais en outre un pénible voyage devant moi. Il fut plus mauvais encore que je ne l'avais pensé. Nous éprouvâmes d'interminables longueurs ; bris de canot, jeûnes forcés, pluies torrentielles, etc. Aussi ce ne fut que le 29 septembre que j'arrivai à Notre-Dame-des-Victoires. Cependant, ce qui *naturellement* aurait dû aggraver considérablement ma maladie, n'avait eu aucune influence sensible sur ma santé. J'étais même un peu mieux qu'à mon départ d'Athabaska.

“ Depuis lors mon état n'a point empiré. Je suis toujours enflé, fatigué, harrassé ; mais enfin je puis, en souffrant, étendre le royaume de Dieu et gagner des âmes à Jésus-Christ. C'est tout ce qu'il me faut.”